

## • Les vœux du Dr Anne-Laurence Le Faou, Présidente de la SFT

Chers amis,

C'est avec plaisir que je vous adresse, au nom de notre conseil d'administration, des vœux très sincères pour vous et vos proches. J'en formule également pour toutes vos activités de prise en charge des fumeurs, afin qu'elles soient mieux connues et valorisées. C'est encore en effet un chantier immense en France et votre contribution individuelle le fait avancer au fil des années.

La Société Francophone de Tabacologie a pour objectifs principaux l'expertise ainsi que la diffusion de connaissances scientifiques qui permettent de faire avancer l'aide aux fumeurs. Ces connaissances sont majoritairement issues de pays dans lesquels la politique de lutte contre le tabagisme a été instituée de façon soutenue depuis plus de vingt ans sinon plus, faite de mesures tant collectives comme par exemple l'augmentation des prix du tabac et l'interdiction de fumer dans les lieux publics - qu'individuelles, comme l'information et la formation des professionnels de santé à l'aide à l'arrêt du tabac. Les résultats épidémiologiques sont à la hauteur des politiques entreprises avec une prévalence tabagique de l'ordre de 15% (soit la moitié de celle de la France).

Pour avancer, la Société Francophone de Tabacologie travaille avec d'autres sociétés savantes, notamment la société française d'ORL, la Société Française de Médecine Vasculaire, la Société Française de Cardiologie, la Société Française de Diabétologie, le Collège National des Gynécologues-Obstétriciens Français et participe à des sessions communes avec un nombre croissant d'entre-elles. Dans ce cadre, la Société Francophone de Tabacologie a constitué un groupe de travail pour élaborer avec le conseil scientifique de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF) des recommandations pour les fumeurs souhaitant utiliser une cigarette électronique pour une tentative d'arrêt lors du Mois sans Tabac 2019. Ce travail, fruit d'un consensus entre nos deux sociétés, est, dans un contexte souvent polémique, une première étape pour informer les fumeurs ([http://societe-francophone-de-tabacologie.org/dl/Vape-SFT\\_SPLF-MoissansTabac-20191101.pdf](http://societe-francophone-de-tabacologie.org/dl/Vape-SFT_SPLF-MoissansTabac-20191101.pdf)).

Enfin, la Société Francophone de Tabacologie compte contribuer, notamment grâce au Fonds de lutte contre les addictions, à rattraper l'effort de recherche en tabacologie consenti par les autres pays de niveau socio-économique comparable. C'est un enjeu majeur pour faire baisser la prévalence tabagique en France. Je vous laisse à notre Lettre qui aborde, tant des articles scientifiques récents que des thèmes de fond chaque année sans oublier les actualités et les annonces. Le « Pari de Janvier » y figure bien entendu !

Après ce long mot, bonne et heureuse année en notre compagnie et après le grand succès du congrès corse 2019, nous nous retrouverons à Paris les 26 et 27 novembre 2020 !

Dr Anne-Laurence Le Faou, Présidente de la SFT

- [5,2 millions de jeunes américains vapotent régulièrement](#)

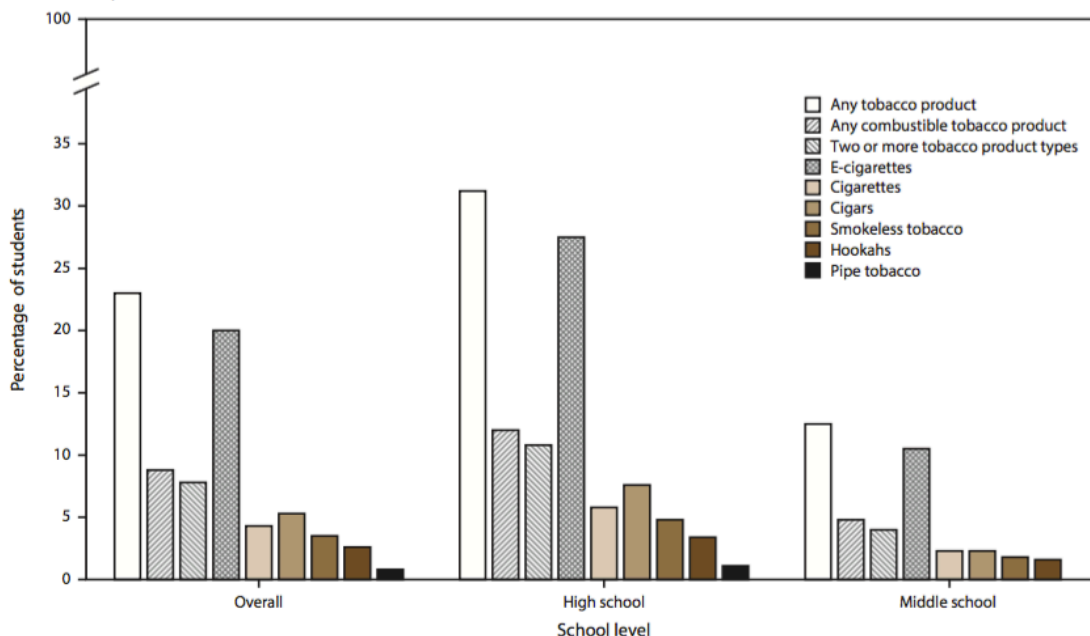
**Tobacco Product Use and Associated Factors Among Middle and High School Students — United States, 2019.** Wang T, Gentzke A, Creamer M et coll. *Morbidity and Mortality Weekly Report MMWR, Surveillance Summaries* / Vol. 68 / No. 12/2010

L'édition du 6 décembre 2019 du *MMWR (Morbidity and Mortality Weekly Report)* du CDC fait un tour d'horizon de l'utilisation des produits du tabac et de la vape (sans distinction selon le liquide utilisé) chez les jeunes Américains (collégiens et lycéens) interrogés dans le cadre de l'enquête NYTS (National Youth Tobacco Survey). Le questionnaire ayant été proposé pour la première fois sous forme électronique, les données 2019 sur 19 018 questionnaires ont pu être analysées plus rapidement qu'auparavant.

Les enquêteurs ont choisi d'analyser le recours à 7 « produits du tabac » : cigarettes électroniques, cigarettes traditionnelles, cigares, tabac non combustible (tabac à chiquer, tabac à priser), narguilés ou chichas, tabac à pipe et bidis (petites cigarettes brunes emballées dans une feuille de tabac). Inclure la vape dans les « produits du tabac » sans prendre en compte la délivrance de nicotine ou non introduit incontestablement un biais dans l'étude.

En 2019, environ 53,3% des élèves des lycées (8,0 millions) et 24,3% des élèves de collège (2,9 millions) ont déclaré avoir déjà essayé dans leur vie au moins un de ces produits. Au cours des 30 derniers jours, 31,2% des lycéens (4,7 millions) et 12,5% des collégiens (1,5 million) avaient consommé un de ces produits.

FIGURE 1. Percentage of middle and high school students who currently use any tobacco product,\* any combustible tobacco product,† two or more tobacco product types,‡ and selected tobacco products, by school level§ and overall — National Youth Tobacco Survey, United States, 2019



*Pourcentage des jeunes collégiens et lycéens qui utilisent régulièrement des produits du tabac (vape incluse), des produits du tabac combustibles, deux produits du tabac ou plus, e-cigarette, cigarettes traditionnelles, cigares, tabac non fumé, chicha, tabac à pipes.*

### La vape en tête du marché

Parmi ces 6,2 millions d'étudiants américains utilisateurs dans les 30 derniers jours, 38,3% recouraient à un produit combustible et 33,9% à deux types de produits ou plus. Les cigarettes électroniques étaient les plus utilisées (20,0%, soit 5,4 millions), suivies des cigares (5,3%), des cigarettes (4,3%), du tabac sans combustion

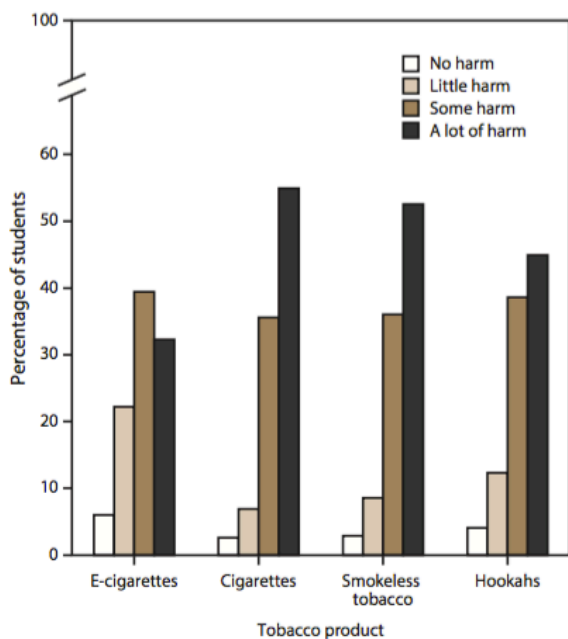
(3,5%) et des chichas (2,6%). Parmi les utilisateurs réguliers, 55,5% ont déclaré n'utiliser que des cigarettes électroniques. En outre, les cigarettes électroniques étaient le produit le plus couramment utilisé en combinaison avec d'autres produits du tabac. Ainsi, 13,3% des jeunes interrogés ont déclaré consommer régulièrement conjointement des cigarettes électroniques et des cigarettes traditionnelles.

Les cigarettes électroniques étaient le produit consommé occasionnellement ou régulièrement le plus souvent cité : 27,5% des élèves des lycées (4,1 millions) et 10,5% des élèves de collèges (1,2 million), suivis dans l'ordre par les cigares, les cigarettes, le tabac non combustible, les narguils et le tabac à pipes. 68,8 % des vapoteurs avaient recours à des produits aromatisés. Les réponses des vapoteurs interrogés sur les principales raisons qui leur ont fait choisir la vape sont variées mais éloquentes : « par curiosité » (55,3%), « par mimétisme avec un ami ou un membre de la famille » (30,8%) ou parce qu' « elles sont disponibles dans des saveurs telles que la menthe, les bonbons, les fruits ou le chocolat » (22,4%).

Dans l'ensemble, 86,3% des jeunes lycéens ont déclaré avoir été en contact avec une source potentielle de publicités ou de promotion des produits: supermarchés, stations-service, Internet, télévision, streaming, cinéma, journaux, magazines. 69,3% ont rapporté une exposition à la commercialisation de cigarettes électroniques et 81,7% ont déclaré une exposition à la commercialisation de cigarettes ou d'autres produits du tabac.

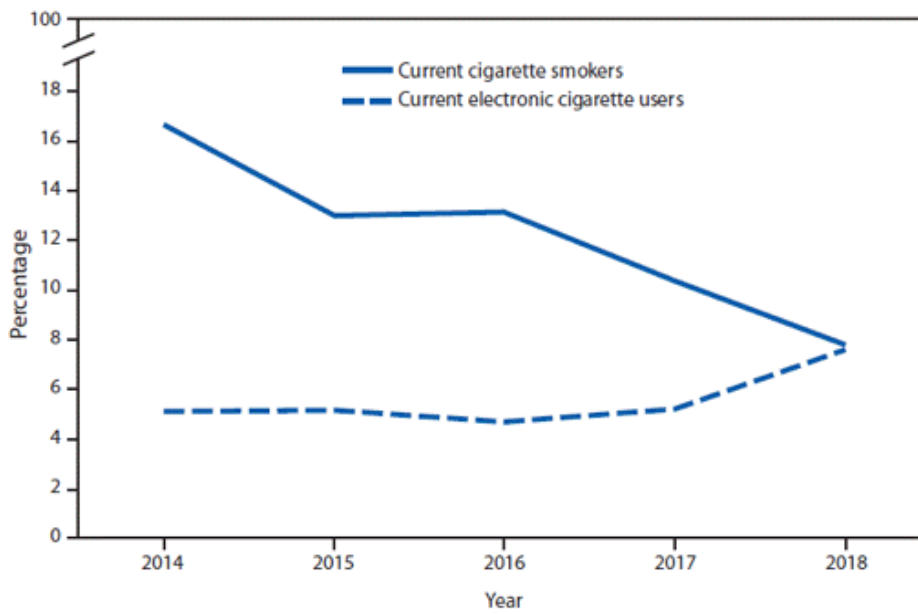
Interrogés sur les méfaits du tabac, seuls 9,5 % des jeunes affirmaient que la cigarette traditionnelle était peu dangereuse contre 28,2 % pour la vape. Enfin, lorsqu'il a fallu apprécier le degré d'addiction des jeunes, 24,7 % ont déclaré utiliser un des 7 produits quotidiennement, 13,7 % en avoir envie dès les 30 premières minutes après le réveil et 57,8 % ont affirmé qu'ils envisageaient un sevrage.

**FIGURE 3. Harm perceptions of intermittent use of e-cigarettes, cigarettes, smokeless tobacco, and hookahs\* reported by middle and high school students — National Youth Tobacco Survey, United States, 2019**



*Prise de conscience du potentiel nocif de l'utilisation de produits du tabac chez les collégiens et lycéens selon l'étude NYTS en 2010. Pas de danger, peu de danger, un certain danger, un vrai danger.*

Par ailleurs, des données sur les 18-24 ans ont récemment été publiées. La baisse de la consommation de cigarettes traditionnelles est une constante depuis 2014 et désormais le nombre de fumeurs et de vapoteurs est équivalent aux Etats-Unis dans cette tranche d'âge.



*Fumeurs habituels de cigarettes traditionnelles et utilisateurs de vape. Statistiques 2014-2018 chez les 18-24 ans.*

*Percentage of Adults Aged 18–24 Years Who Currently Smoke Cigarettes\* or Who Currently Use Electronic Cigarettes by Year — National Health Interview Survey, United States, 2014–2018 Weekly / October 4, 2019 / 68(39);870*

- [L'épidémie d'addiction à la nicotine des jeunes vapoteurs surestimée par la FDA ?](#)

**Epidemic of youth nicotine addiction? What does the National Youth Tobacco Survey reveal about high school e-cigarette use in the USA? (Preprint).** West R, Brown J, Jarvis M. *Qeios*, CC-BY 4.0 · Article, October 7, 2019 <https://doi.org/10.32388/745076.3>

L'analyse approfondie des données de la National Youth Tobacco Survey (NYTS) contredit les affirmations récentes de la FDA : l'agence américaine soutient en effet depuis 2018 que les jeunes américains font face à nouvelle épidémie de dépendance à la nicotine du fait de leur utilisation de la vape. Or Robert West et coll., qui publient dans *Qeios* des données sur 10 186 étudiants en 2017 et 10 991 en 2018, estiment pour leur part que la dépendance à la nicotine des vapoteurs est minimale.

#### **Prise en compte de données incomplètes**

Le 15 novembre 2018, la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis a publié les résultats préliminaires de la National Youth Tobacco Survey (NYTS) détaillant l'utilisation de la cigarette électronique en 2018 chez les élèves du secondaire américain, mais ne prenant pas en compte le tabagisme conjoint. Par rapport à 2017, une augmentation de 78% de la consommation 2018 de cigarettes électroniques (au cours des 30 derniers jours) avait été notée. Il n'en a pas fallu plus pour que Scott Gottlieb, 23ème commissaire de la FDA, tienne des propos alarmistes et annonce des initiatives réglementaires visant à réduire l'utilisation de la cigarette électronique chez les jeunes.

En février 2019, un nouveau rapport plus détaillé soulignait qu'au cours de la période 2017-2018, l'utilisation fréquente et non occasionnelle de cigarettes électroniques avait considérablement augmenté chez les utilisateurs de cigarettes électroniques (passant de 20,0% à 27,7%, soit une augmentation de 38,5 %). De quoi conforter Scott Gottlieb dans sa position.

Pourtant, au Royaume-Uni, l'utilisation des e-cigarettes par les adolescents n'a pas suscité une telle inquiétude : les jeunes vapoteurs non fumeurs étaient rares, et la prévalence globale du tabagisme chez les 16-17 est en nette baisse.

Robert West et coll. ont choisi d'analyser en détail les résultats complets de l'étude NYTS. Leurs conclusions sont loin de confirmer celles de la FDA.

D'une part, le tabagisme global est en baisse constante chez les élèves du secondaire, passant de 28,5% en 1999 à 8,1% en 2018. La proportion de ceux qui ont déjà essayé au moins une fois la cigarette traditionnelle est également en baisse : 66,9% en 1999 et 33,4% en 2018. La prévalence de l'utilisation des cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours est passée de 1,4% en 2011 à 20,8% en 2018. L'augmentation de la proportion de ceux qui ont déjà essayé une cigarette électronique a été encore plus marquée, passant de 4,5% en 2011 à 36,6% en 2018.

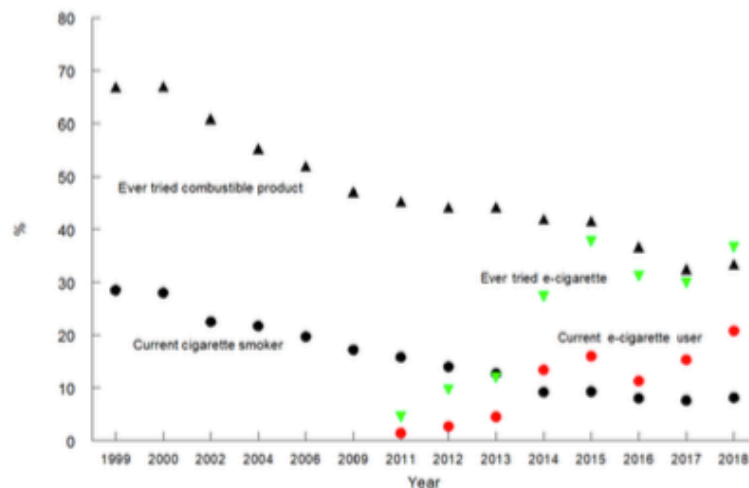


Figure 1

Time trends in use of e-cigarettes (ever-tried & current) and combustible (ever-tried combustible product and current cigarette) NYTS 1999-2018.

E-cigarette use ascertained from 2011 onwards

*Analyse des tendances dans l'utilisation de la vape et des cigarettes traditionnelles (mise en contact par un essai ou utilisation courante). Les données pour la vape ne sont disponibles que depuis 2011.*

Effectivement, et comme l'avait noté la FDA, la consommation de cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours a augmenté de 78%, passant de 11,7% en 2017 à 20,8% des jeunes interrogés en 2018. Mais pour les deux années analysées, la vape était fortement associée aux antécédents de tabagisme : 8,4 % des jamais fumeurs en 2018 et 29 % des fumeurs occasionnels (moins de 100 cigarettes dans la vie) (OR 4,4 (IC 2,8-7,2) par rapport aux utilisateurs n'ayant jamais fumé), et 71 % des fumeurs (plus de 100 cigarettes dans la vie) (OR 26,8, IC 17,7-40,5) utilisaient la vape.

### Dépendance à la nicotine anecdotique

Les résultats de 2014 et 2015 ont montré que le premier produit contenant de la nicotine utilisé était à une très forte majorité la cigarette classique chez les fumeurs ayant fumé plus de 100 cigarettes (75,6 % de cigarettes traditionnelles contre 2,2 % de vape).

Enfin, la dépendance à la nicotine de la vape semble anecdotique chez les jamais-fumeurs : 0,1 % d'utilisation fréquente en 2017, 1 % en 2018.

Parmi les utilisateurs jamais-fumeurs de cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours, 3,8% ont déclaré avoir envie de fumer, 3,1% ont déclaré vapoter dans les 30 minutes suivant le réveil, et 61,8% ont affirmé avoir utilisé des cigarettes électroniques moins de 10 jours dans leur vie.

Les auteurs estiment que les jeunes perçoivent la vape comme un produit non lié au tabac, et même différent, ce qui pourrait réduire leur risque d'évoluer vers l'utilisation de cigarettes traditionnelles. Ils parlent aussi d'un gouffre béant entre la vision FDA d'une épidémie de consommation de vape - épidémie menaçant de toxicomanie à la nicotine toute une génération - et la réalité des preuves de l'étude NYTS. Cette interprétation doit être remise dans un contexte plus global : ce n'est pas parce que les jeunes ne perçoivent pas la vape comme un produit du tabac qu'ils sont moins à risque de développer une dépendance. Même si les faits (baisse parallèle du tabagisme) semblent aller dans ce sens, une relation de cause à effet minimisant le risque de dépendance ne peut être affirmée.

- [Vape au cannabis, une consommation à risque chez les jeunes](#)

**Self-reported Marijuana Use in Electronic Cigarettes Among US Youth, 2017 to 2018.** Gai H. *JAMA on line* 17 décembre 2019

Dans une lettre au *JAMA*, Hongying Dai analyse des données de l'étude NYTS dans les collèges et lycées américains sur l'utilisation d'huile de cannabis dans des dispositifs de vape. Le constat est clair : en moins d'un an entre 2017 et 2018, la prévalence de l'utilisation de cannabis par vape a augmenté de 3,6 % passant de 11,1 % à 14,7 % ( $p < 0,01$ ).

Cette majoration serait en partie liée à l'arrivée sur le marché illicite de produits contenant de l'huile de cannabis et destinés à être vapotés. Outre les conséquences sur le développement neurologique des jeunes et l'impact sur leur socialisation et leurs performances scolaires, ce nouveau mode de consommation est aussi à l'origine de pneumopathies graves voire mortelles.

**Table. Prevalence of Marijuana Use in Electronic Cigarettes Among US Youth, 2017-2018 National Youth Tobacco Survey (N = 38 061)**

	Prevalence of Marijuana Use in e-Cigarettes, Weighted % (95% CI) <sup>a,b</sup>		Change Across Years	
	2017 (n = 17 872)	2018 (n = 20 189)	2018 vs 2017, Weighted % (95% CI) <sup>d</sup>	P Value <sup>e</sup>
Overall	11.1 (9.8 to 12.5)	14.7 (13.3 to 16.1)	3.6 (1.6 to 5.5)	<.001
Sex				
Male	11.2 (9.8 to 12.5)	14.6 (13.2 to 16.0)	3.4 (1.5 to 5.3)	<.001
Female	10.9 (9.4 to 12.5)	14.7 (13.0 to 16.4)	3.8 (1.4 to 6.1)	.007
Age, y				
9-12	3.0 (2.1 to 3.9)	2.8 (2.1 to 3.6)	-0.2 (-1.3 to 1.0)	.54
13-15	8.3 (7.2 to 9.5)	11.1 (9.9 to 12.3)	2.7 (1.1 to 4.4)	.004
16-17	18.0 (15.8 to 20.1)	24.1 (21.8 to 26.4)	6.1 (3.0 to 9.3)	<.001
≥18	23.0 (19.1 to 26.8)	28.3 (25.3 to 31.4)	5.4 (0.4 to 10.3)	.09
Grade				
Middle school	4.5 (3.7 to 5.2)	5.5 (4.5 to 6.5)	1.0 (-0.2 to 2.2)	.15
High school	16.1 (14.2 to 18.0)	21.7 (20.1 to 23.3)	5.6 (3.1 to 8.1)	<.001

*Prévalence de l'utilisation de cannabis avec des dispositifs de vape chez les jeunes américains. Prévalence globale. Collèges et lycées.*

Les 38 061 réponses de l'enquête NYTS 2017-2018 analysées provenaient à 49,1% de jeunes filles, 55,9% de lycéens, à 56,5% de caucasiens non hispaniques, à 13,0% de Noirs non hispaniques et à 24,6% d'étudiants hispaniques. Parmi eux, 23,6% avaient déjà utilisé des cigarettes électroniques au cours de leur existence et 10,9% étaient des utilisateurs habituels.

De 2017 à 2018, la prévalence déclarée de consommation de cannabis à l'aide de dispositifs de vape a augmenté dans la tranche d'âge analysée passant de 11,1% [IC 95%, 9,8% -12,5%] à 14,7% [IC 95%, 13,3% - 16,1%] (différence, 3,6% [1,6% -5,5%];  $P < 0,001$ ). Les augmentations les plus significatives ont été observées chez les utilisateurs habituels d'au moins un produit du tabac (33,2% à 40,6%; différence, 7,4% [IC 95%, 1,8% - 13,1%];  $P = 0,02$ ) et ceux qui vivaient avec une personne de leur entourage familiale utilisatrice de vape (22,7% à 29,5%; différence, 6,8% [IC 95%, 2,2% -11,4%];  $P = .007$ ).

En 2018, 42,7% (IC à 95%, 40,2% -45,3%) des utilisateurs occasionnels de cigarettes électroniques, 53,5% (IC 95%, 50,2% -56,8%) des vapoteurs habituels et 71,6% (95 % IC, 67,7% -75,4%) des personnes utilisant plusieurs produits du tabac ont déclaré avoir déjà utilisé de la marijuana dans des cigarettes électronique

La FDA et le CDC proposent de diffuser aux plus grand nombre une illustration des données de l'étude NYTS 2019.



Les résultats de l'étude NYTS 2019 montrent que l'utilisation de la vape chez les jeunes a atteint un taux alarmant. Plus de 5 millions de jeunes vapotent, près de un million vapotent quotidiennement. La majorité d'entre eux utilisent Juul<sup>®</sup>. L'utilisation de la vape a augmenté nettement ce qui pourrait influencer négativement sur la baisse du tabagisme traditionnel qui a été constatée.

Pourquoi est-ce préoccupant? L'utilisation de cigarettes électroniques, en particulier celles qui contiennent des niveaux élevés de nicotine, expose les jeunes à un risque de développer une dépendance à la nicotine. L'exposition à la nicotine pendant l'adolescence pourrait nuire au développement du cerveau. Les jeunes qui utilisent des cigarettes électroniques sont plus susceptibles de commencer à fumer des cigarettes. De plus, l'aérosol de cigarette électronique peut exposer les utilisateurs à d'autres substances nocives telles que les métaux lourds, les composés organiques volatils et les particules ultrafines qui pourraient endommager les poumons.



- [Vape au cannabis, dès l'âge de 13 ans aux Etats-Unis](#)

**Trends in Reported Marijuana Vaping Among US Adolescents, 2017-2019.** Miech R, Patrick M, O'Malley P *et coll.* *JAMA* On line 17 décembre 2019

A partir des données de l'étude Monitoring the Future menée chaque année dans les collèges et lycées américains, une analyse comparative de l'utilisation du cannabis avec des dispositifs de vape a été publiée dans le *JAMA*. En 2019, 0,8 % des 13-14 ans, 3 % des 14-15 ans et 3,5 % des 15-16 consomment quasiment quotidiennement des dérivés du cannabis dans une e-cigarette. La très grande majorité de ses produits ne sont pas contrôlés et leur risque sur la santé est réel.

Si la consommation de nicotine est habituelle avec les dispositifs de vape, le tétrahydrocannabinol (le principal constituant psychoactif de la marijuana) qui peut également être vaporisé est de plus en plus utilisé aux Etats-Unis. En effet, le vapotage du cannabis produit des effets physiologiques et psychologiques significativement plus importants que les méthodes de fumage traditionnelles pour des mêmes niveaux de tétrahydrocannabinol.

Table. Prevalence of Reported Marijuana Vaping by Grade and Year

	2017	2018	2019	Increase From 2017 to 2018	P Value	Increase From 2018 to 2019	P Value	Increase From 2017 to 2019 <sup>a</sup>
<b>Past 30 d</b>								
No. of 8th graders <sup>b</sup>	4869	4465	8701					
Prevalence, % (95% CI)	1.6 (1.3-2.1)	2.6 (2.0-3.4)	3.9 (3.3-4.7)	1.0 (0.2-1.7)	.010	1.3 (0.4-2.2)	.006	2.3 (1.5-3.1)
No. of 10th graders <sup>b</sup>	4412	4666	9026					
Prevalence, % (95% CI)	4.3 (3.5-5.3)	7.0 (5.9-8.3)	12.6 (11.1-14.3)	2.7 (1.3-4.1)	<.001	5.6 (3.7-7.5) <sup>c</sup>	<.001	8.3 (6.5-10.1)
No. of 12th graders <sup>b</sup>	4073	4247	8314					
Prevalence, % (95% CI)	5.0 (4.1-6.0)	7.5 (6.2-8.9)	14.0 (12.6-15.5)	2.5 (1.0-4.0)	<.001	6.5 (4.7-8.4) <sup>c</sup>	<.001	9.0 (7.2-10.9)
<b>Near Daily<sup>d</sup></b>								
No. of 8th graders <sup>b</sup>			8701					
Prevalence, % (95% CI)			0.8 (0.6-1.2)					
No. of 10th graders <sup>b</sup>			9026					
Prevalence, % (95% CI)			3.0 (2.3-4.0)					
No. of 12th graders <sup>b</sup>			8314					
Prevalence, % (95% CI)			3.5 (2.9-4.3)					

*Prévalence de la consommation de vape au cannabis dans les 30 derniers jours chez les 13-14 ans, 14-15 ans et 15-16 ans. Prévalence de la consommation quasi quotidienne.*

Les niveaux de prévalence d'utilisation de vape au cannabis déclarés au cours des 30 derniers jours ont augmenté de manière significative entre 2018 et 2019 : augmentation absolue de 1,3% (IC à 95%, 0,4% à 2,2%; P = 0,006) chez les 13-14 ans, 5,6% (IC à 95%, 3,7 % -7,5%; P <0,001) chez les 14-15 ans et 6,5% (IC 95%, 4,7% - 8,4%; P <0,001) chez les 15-16 ans.

Les résultats étaient similaires pour une utilisation au cours des 12 derniers mois et une utilisation au moins une fois au cours de la vie. Les augmentations de prévalence annuelles étaient statistiquement significatives pour toutes les classes d'âge étudiées.

Les auteurs estiment que ces données devraient inciter à des mesures de préventions spécifiquement ciblées sur la consommation de cannabis dans la vape et destinées aux plus jeunes.

## • Le prix et la réglementation, freins d'entrée dans le tabagisme

Association of Tobacco Control Policies With Youth Smoking Onset in Chile G. Guindon E , Paraje G , Chaloupka F. *JAMA Pediatr.* 2019;173(8):754-762. doi:10.1001/jamapediatrics.2019.1500

L'adoption en 2006 de mesures de réglementation de l'utilisation du tabac, associée une augmentation des prix des cigarettes de 206 % entre 1999 et 2017 (en prenant en compte l'inflation), a permis de faire baisser le tabagisme au Chili. Celui-ci est ainsi passé de 44 % de la population en 2004 à 35 % aujourd'hui.

L'entrée dans le tabagisme des plus jeunes a elle aussi baissé puisque la proportion de jeunes de 16-19 ans ayant déjà testé la cigarette, de 82,2 % en 2001 (âge moyen de la première cigarette 13,5 ans), a baissé à 65,4 % en 2013 (première cigarette à 14,2 ans). Ces données sont extraites d'une étude fondée sur des données régulières de santé de jeunes lycéens chiliens (Encuesta de Poblacion Escola de Chile), menée en 8 vagues, en 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013 et 2015, publiées dans le *JAMA Pediatrics*.

### Une loi plus restrictive, des prix augmentés de 200 %

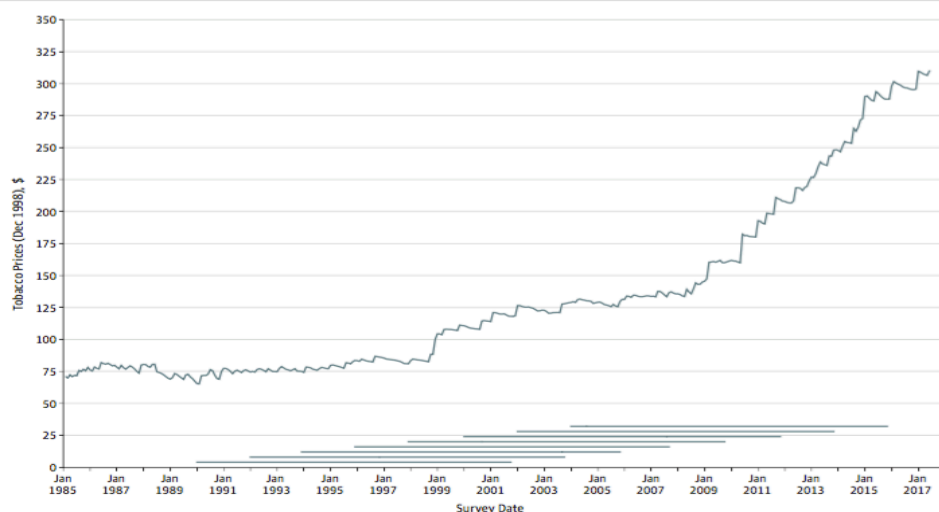
Comme dans la majorité des pays d'Amérique du Sud, le tabagisme au Chili a gagné tous les âges et toutes les couches de population dans les années 1980-1990. C'est pour cette raison qu'après des années d'inaction, le gouvernement a décidé de mettre en place des lois pour le contrôle du tabac en 2005-2006 (Loi 20105). Ces textes ont imposé la rédaction d'un message de prévention sur les paquets, et interdit le tabac dans les lieux publics et dans les entreprises. Pour limiter l'entrée dans le tabagisme des plus jeunes, les points de ventes ont dû être déplacés à plus de 100 m des écoles et 300 m des collèges et lycées, l'âge légal d'achat passant quant à lui de 16 à 18 ans.

C'est aussi dans les années 2000 que le prix du tabac a augmenté. Et contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des pays, cette augmentation n'a pas été le fait de l'instauration de taxes - lesquelles n'ont que modérément augmenté dans les années 2000 et qui sont stables depuis 2010.

Au Chili, British American Tobacco (BAT) détient 92 à 95 % des parts de marché. Cette firme a décidé d'augmenter les prix du tabac pour majorer ses bénéfices. L'idée était simple : même si le volume diminuait un peu, l'augmentation des prix était particulièrement rentable dans un pays au taux d'addiction élevé (44 % de la population). Bien sûr, cette augmentation pouvait dissuader de nouveaux fumeurs, mais les bénéfices obtenus étaient suffisants pour absorber le relatif manque à gagner. BAT tablait aussi sur l'effet d'entraînement des plus jeunes, qui vivent entourés de fumeurs, et sur les exportations illicites de tabac à destination de pays où le prix unitaire est plus élevé.

Après ajustement avec l'inflation, le prix des cigarettes a augmenté de 206 % entre 1999 et 2017. Aujourd'hui, un paquet vaut en moyenne 3,90 Euros, les prix étant relativement stables dans tout le pays.

Figure 1. Inflation-Adjusted Cigarette Prices, 1985 to 2017



Horizontal lines represent the periods at which youths were at risk of starting smoking for each survey cycle. Data are from the Instituto Nacional de Estadísticas.

Prix des cigarettes après ajustement à l'inflation. Les lignes horizontales représentent les périodes correspondant au début du tabagisme selon les vagues de questionnaires

### Hausse chez les jeunes à moyen revenus, baisse chez les plus aisés

La question qui se pose en regard de cette situation est de savoir comment les plus jeunes ont adapté leur premier contact avec le tabac à ces deux types de mesures.

L'analyse a porté sur un total de 181 624 réponses obtenues dans un total de 8 751 collèges. En 2001, 82,5% des adolescents (16-19 ans) avaient déjà commencé à fumer et ce chiffre se montait toujours à 81,2% des 16-19 ans en 2008 (âge moyen de début 13,5 ans dans les deux cas). Dans les années 2010, la proportion d'adolescents qui avaient commencé à fumer avait en revanche considérablement diminué pour atteindre 63,6% en 2011, 64,7% en 2013 et 65,4% en 2015, l'âge moyen de la première cigarette étant passé à 14,2 ans.

En 2001, 41,4% des jeunes qui fréquentaient des écoles publiques (synonymes de faibles revenus familiaux), 36,3% des élèves des écoles subventionnées (revenus moyens) et 22,3% de ceux des écoles privées (revenus supérieurs) fumaient.

Ces chiffres sont passés respectivement à 41,6, 43,6 et 14,8 % en 2015, traduisant une relative stabilité dans les classes sociales inférieures, une hausse dans les classes moyennes et une nette baisse chez les plus aisés.

L'analyse menée par les auteurs montre que quand le prix des cigarettes augmente de 1 %, l'incidence des fumeurs baisse de 0,4 % (CO 95% : -0,45 à -0,36) chez les plus jeunes. La baisse est plus sensible chez les garçons que les filles (-0,5 % contre -0,3 %) et chez les enfants des milieux les plus privilégiés (-0,44 % contre -0,36 % lorsque la famille est moins éduquée).

### Les jeunes les plus riches fument moins

Le risque de début de tabagisme était moins important chez les jeunes après l'introduction de la loi 20105 en 2006 (HR, 0,83; IC 95%, 0,81 à 0,85). Les adolescentes (HR, 0,78; IC 95%, 0,76-0,81) étaient plus réceptives à la loi 20105 que les adolescents (HR, 0,88; IC 95%, 0,85-0,91).

Les garçons les moins privilégiés étaient moins sensibles à ces politiques que les adolescents les plus aisés à meilleur degré d'éducation familiale (RH pour les jeunes dont la mère avait un niveau d'éducation primaire ou moins, 0,86; IC 95%, 0,83-0,91; éducation de la mère supérieure au secondaire, 0,79; IC95%, 0,76-0,82).

En outre, les auteurs ont constaté une association plus forte entre les prix et le début du tabagisme avant qu'après l'introduction de la loi 20105 (-0,45 [IC 95%, -0,51 à -0,40] contre -0,30 [IC 95%, -0,35 à -0,25]).

Table 1. Characteristics of the Individuals Aged 16 to 19 Years at Interview<sup>a</sup>

Characteristic	Year							
	2001	2003	2005	2007	2009	2011	2013	2015
Age when starting smoking, mean (SD), y	13.5 (1.8)	13.5 (1.9)	13.6 (1.9)	13.7 (1.9)	13.8 (1.8)	14.0 (1.7)	14.1 (1.8)	14.2 (1.8)
Smoking onset	82.5	81.2	77.9	79.4	76.5	63.6	64.7	65.4
Male	50.1	48.9	49.7	48.9	48.7	49.7	49.7	50.3
Age, y								
16	37.9	38.0	43.8	43.1	42.2	42.0	40.7	40.3
17	37.6	38.0	38.6	38.3	39.1	37.8	36.7	37.3
18	19.8	20.3	15.1	16.1	16.0	17.5	18.9	18.8
19	4.7	3.8	2.5	2.4	2.6	2.7	3.8	3.6
Mother's educational level								
Primary or less	29.1	25.5	25.1	23.0	23.2	19.4	21.4	19.5
Secondary or less	44.4	42.3	42.6	44.0	43.2	39.1	40.2	40.1
More than secondary	26.5	32.3	32.4	33.0	33.6	41.5	38.4	40.4
School type								
Public	41.4	39.2	39.7	40.5	36.2	35.3	40.5	41.6
Subsidized	36.3	44.5	44.3	51.8	48.4	42.5	43.7	43.6
Private	22.3	16.3	16.1	7.6	15.4	22.2	15.8	14.8

*Caractéristiques des individus âgés de 16 à 19 ans au moment de l'entretien. Age de début du tabagisme. Pourcentage de personnes ayant déjà essayé. Niveau d'éducation de la mère (primaire, secondaire ou supérieur), type d'école (publique, subventionnée, privée).*

Selon les auteurs, prendre enfin la décision d'augmenter le prix des taxes sur les cigarettes au Chili pourrait permettre de baisser plus nettement le taux d'entrée dans le tabagisme des plus jeunes.

- [Les cigarettes mentholées, un piège addictif pour les plus jeunes](#)

**Examining the role of menthol cigarettes in progression to established smoking among youth.** Nonnemaker J, Feirman S, MacMonegie A et coll. *Addictive Behaviors*. Volume 98, November 2019, 106045. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2019.106045>

L'utilisation de cigarettes mentholées pourrait favoriser le passage d'un tabagisme expérimental à une consommation régulière de cigarettes chez les jeunes. C'est ce que suggèrent les résultats de l'étude de 5 vagues de questionnaires proposés dans le cadre de l'Evaluation of Public Education Campaign on Teen Tobacco Cohort Study (ExPECTT Cohort Study) et menée sur 4 210 jeunes américains de 11 à 16 ans. Ce travail, publié dans *Addictive Behavior*, ajoute une pierre à l'édifice des publications qui établissent un lien fort entre l'utilisation de cigarettes mentholées et l'entrée dans le tabagisme. Ces constats seront-ils suivis de mesures spécifiques d'interdiction de commercialisation ? Il reste difficile de le prévoir.

#### **Le menthol signal sensoriel fort**

Le menthol est un composé aromatisant ajouté au tabac pour en améliorer le goût et procurer une sensation de refroidissement qui réduit l'irritation de la fumée de tabac. Les inhalations profondes sont facilitées et, d'après les utilisateurs, la sensation de nausées habituelle lors des premières expériences tabagiques est limitée.

Le goût et l'odeur du menthol apparaissent comme un signal sensoriel fort qui renforce le tabagisme en conditionnant les fumeurs à anticiper le flash de nicotine. En outre, le menthol se lie aux récepteurs nicotiques de l'acétylcholine (nAChR) dans le cerveau, ce qui peut un peu plus encore accentuer son rôle dans la dépendance à la nicotine

Aux Etats-Unis, la FDA est très concernée par l'impact des arômes - dont le menthol - dans les produits du tabac. Pourtant, alors que la vente de cigarettes aromatisées, y compris aux clous de girofle, aux fruits et aux bonbons est interdite par la Family Smoking Prevention and Tobacco Control Act (111th United States Congress, 2009), les arômes de menthol et de tabac naturel ont été exclus de l'interdiction. Néanmoins, la loi ouvrirait à une future réglementation du menthol dans les cigarettes, et la FDA a récemment publié une proposition de recherches devant aboutir à terme à une réglementation de ce mode d'aromatisation.

#### **Une entrée facilitée dans le tabagisme**

Pour avancer dans ce domaine de recherche, les auteurs ont utilisé des données longitudinales et représentatives au niveau national, recueillies chez les jeunes des Etats-Unis (étude de cohorte 2014-2016 ExPECTT). En utilisant cinq vagues de données, ils ont analysé la relation entre l'utilisation de cigarettes mentholées et la progression vers un tabagisme établi.

Les résultats de cette étude révèlent que, chez les jeunes, les cigarettes au menthol (par rapport aux cigarettes non mentholées) sont associées à la progression du tabagisme expérimental au tabagisme actif (défini comme le fait de passer de moins de 100 cigarettes dans sa vie à plus de 100 cigarettes tout en continuant de fumer) [odds ratio ajusté (aOR) = 1,80, p <0,05, IC = (1,03–3,16)]. Cependant, la consommation de menthol n'était pas significativement associée à la progression vers un tabagisme fréquent et établi (défini comme le fait de fumer au moins 20 jours sur les 30 derniers jours) [aOR = 1,56, IC = (0,80-3,03)].

Descriptive statistics at baseline (wave 1) for unique youth in the analytic sample for progression to established, Current smoking and progression to established, frequent smoking.

Variable	Progression to established, current smoking (Event 1)		Progression to established, frequent smoking (Event 2)	
	n	%	n	%
	n = 307		n = 343	
Age				
11	8	2.6	8	2.3
12	23	7.5	24	7.0
13	40	13.0	45	13.1
14	58	18.9	65	19.0
15	81	26.4	94	27.4
16	97	31.6	107	31.2
Gender				
Male	156	50.8	172	50.2
Female	151	49.2	171	49.9
Race/Ethnicity				
White, non-Hispanic	150	48.9	180	52.5
Other	157	51.1	163	47.5
Lives with a tobacco user				
Yes	147	47.9	179	52.2
No	159	51.8	162	47.2
Missing	1	0.3	2	0.6
	n	Mean	n	Mean

*Epidémiologie descriptive à l'inclusion (vague 1) et évolution vers un tabagisme fréquent. Age, genre, ethnicité, vie avec un utilisateur de tabac.*

Les résultats de ce travail suggèrent une relation entre l'usage de cigarettes mentholées et la progression du tabagisme expérimental vers le tabagisme plus établi chez les jeunes. Cette étude s'ajoute à une littérature croissante qui suggère que l'expérimentation avec des cigarettes mentholées (vs non mentholées) expose les fumeurs non établis à un risque accru de consommation régulière. Cette identification du menthol comme prédicteur de la progression ou de l'escalade du tabagisme se révèle importante dans l'élaboration de politiques d'interventions ciblées visant à prévenir le tabagisme dans certaines populations. Les cigarettes mentholées seront-elles interdites un jour aux jeunes Américains ? Il faut le souhaiter.

- [Images de tabac dans les films : une nette augmentation en particulier dans les fictions historiques](#)

**Tobacco Use in Top-Grossing Movies — United States, 2010–2018.** Tyran M, Polansky J, Driscoll D *et coll.* *MMWR* / November 1, 2019 / Vol. 68 / No. 43

Alors que des compagnies comme Disney et Viacom ont totalement banni le tabac de leurs films, 46 % des blockbusters américains sortis sur les écrans en 2018 (classés dans le top 10 des films en recettes brutes pendant au moins une semaine, soit 98 % des sorties) contenaient des images de tabac. Ce chiffre était déjà de 45 % en 2010. Et parmi les genres analysés, ce sont les biographies qui enfreignent le plus souvent les accords sur l'utilisation de la cigarette dans les films (accord cadre 1998 qui interdit le placement des produits du tabac dans les médias). Cette analyse publiée dans *MMWR* amène les auteurs à suggérer de classer comme interdits aux moins de 17 ans tous les films présentant des images de tabac, sauf accompagnement par un adulte (rated R).

#### **Nombre de films et nombre total d'images**

L'analyse a été effectuée par deux opérateurs indépendants chargés de noter toutes les images de tabac visualisées. Ainsi, parmi les 55 films interdits aux moins de 17 ans sans accompagnement d'un adulte (rated R), 38 (soit 69%) montraient des images de tabac. En revanche, pour les films tous publics, ceux avec accord parental souhaitable (rated PG) et avec accord parental fortement recommandé et déconseillés aux moins de 13 ans (rated PG-13), seuls 31 % montraient des images de tabac.

Le travail a aussi porté sur le nombre total d'images de tabac visible par film. Cette valeur a augmenté de 57%, passant de 1 824 en 2010 à 2 868 en 2018. Le nombre d'images liées au tabac a atteint son minimum avec un chiffre de 1 743 en 2015, avant d'augmenter à 3 163 en 2016. Pour les films classés PG-13 les images montrant la consommation de tabac ont augmenté de 120 % en 8 ans, alors que pour les films classés R, l'augmentation n'a été que de 31 %.

#### **Analyse par genre**

Parmi les 1 239 films les plus rentables en 2010-2018, 1 110 (90%) étaient des fictions, 114 (9%) des drames biographiques et 15 (1%) des documentaires. Au cours de la même période, 83% des films présentant des images de tabac étaient des fictions, 16% des drames biographiques et 1% des documentaires.

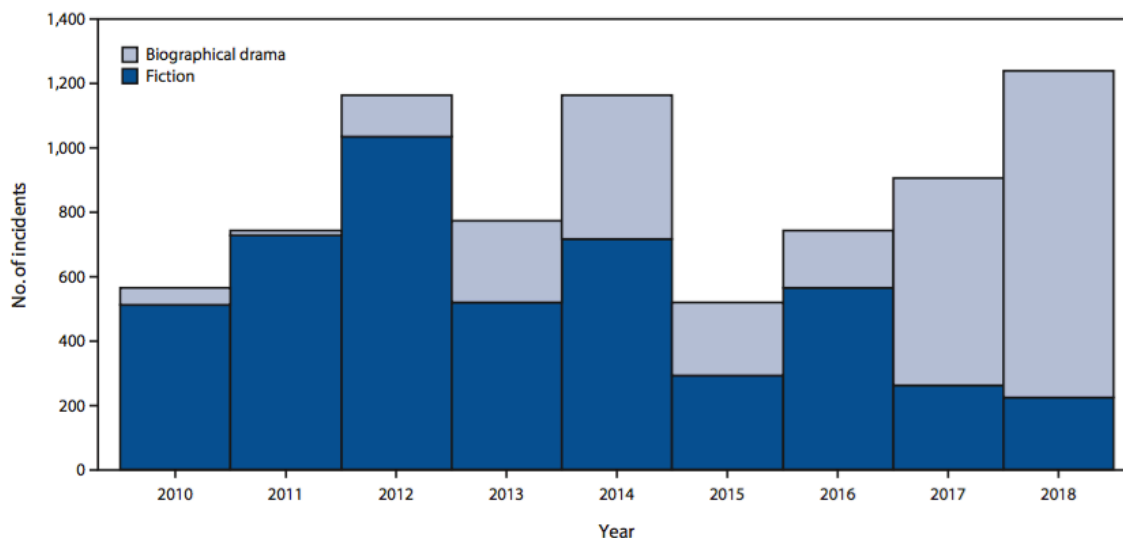
En 2018, parmi les 1241 images de tabac dans les films classés PG-13, les drames biographiques étaient très majoritaires (1019 images soit 82% des images retenues pour cette catégorie).

Fait nouveau, l'utilisation de cigarettes électroniques est apparue dans 19 des films les plus rentables en 2010-2018 (soit 2% de tous les films et 3% des films présentant des images de tabac). Parmi ces 19 films, 15 étaient classés R et quatre étaient classés PG-13.

#### **Faire fumer son héros, un choix des scénaristes**

En 2010-2018, la plupart des fumeurs représentés dans les drames biographiques étaient des personnages de fiction. Si les scénaristes choisissent de faire fumer ces personnages, c'est uniquement fondé sur l'incidence du tabagisme à l'époque où le film est censé se dérouler. En 2018, 73% (soit 82 sur 112) des personnages qui utilisaient du tabac dans des drames biographiques étaient fictifs et non des personnalités historiques. Les auteurs estiment que les studios devraient limiter l'usage du tabac dans les drames biographiques aux personnes réelles ayant effectivement consommé du tabac. L'une des autres solutions proposées pour éviter d'exposer les plus jeunes aux images de tabac serait de classer R tous les films contenant de telles représentations.

FIGURE. Number of tobacco incidents in PG-13-rated\* movies, by genre† — United States, 2010–2018



Abbreviation: PG-13 = Parents Strongly Cautioned (some material may be inappropriate for children under age 13 years).  
 \* Ratings are assigned by the Motion Picture Association of America, the trade organization that represents the six major movie studios.  
 † Production details in movie industry databases and trade publications were used to classify the top-grossing movies as works of fiction or biographical dramas.

Nombre d'images de tabac dans les films classés PG-13 par genres cinématographiques

TABLE 1. Number and percentage of top-grossing movies with tobacco incidents, number of tobacco incidents, and total number of top-grossing movies, by Motion Picture Association of America (MPAA) rating\* and movie company — United States, 2010–2018

Movie company	MPAA rating	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Total
<b>Movies with tobacco incidents, no. (%)</b>											
<b>Subtotals of movies with tobacco incidents, by ratings</b>											
All companies	All G or PG	4 (11)	6 (14)	3 (11)	4 (21)	3 (12)	3 (13)	1 (4)	1 (5)	3 (13)	28 (12)
	All PG-13	23 (43)	30 (47)	30 (49)	24 (40)	28 (46)	28 (47)	23 (35)	30 (60)	23 (38)	239 (44)
	All youth-rated <sup>§</sup>	27 (31)	36 (37)	33 (37)	28 (35)	31 (36)	31 (38)	24 (26)	31 (38)	26 (31)	267 (34)
	R	35 (71)	26 (70)	40 (74)	48 (81)	27 (60)	38 (69)	35 (67)	41 (76)	38 (69)	328 (71)
Subtotals for all companies	All ratings	62 (45)	62 (46)	73 (51)	76 (55)	58 (44)	69 (50)	59 (41)	72 (53)	64 (46)	595 (48)
<b>Subtotals of no. of tobacco incidents, by ratings</b>											
All companies	All G or PG	30	107	23	8	27	88	4	10	17	314
	All PG-13	564	744	1,163	775	1,165	519	811	905	1,241	7,901
	All youth-rated <sup>§</sup>	594	851	1,186	783	1,192	607	815	915	1,258	8,201
	R	1,230	1,029	1,697	1,796	1,447	1,136	2,348	2,226	1,610	14,519
Subtotals for all companies	All ratings	1,824	1,880	2,883	2,579	2,639	1,743	3,163	3,141	2,868	22,720
<b>Total no. of top grossing movies</b>											
All companies	All ratings	137	134	143	138	132	137	143	136	139	1,239

Nombre et pourcentage de blockbusters dans lesquels des images de tabac sont représentées et selon la classification de recommandations pour le public

## CONGRÈS



Une session SFT se tiendra le 17 janvier 2020, comme à l'habitude, lors des Journées Européennes de la Société Française de Cardiologie.

<https://www.cardio-online.fr/Congres/Programme-Scientifique-Journees-Europeennes-de-la-Societe-Francaise-de-Cardiologie-JE-SFC-2020/Tabagisme-et-maladies-cardiovasculaires-ce-qu-il-faut-savoir>

Une session commune SFT-SPLF se tiendra le 25 janvier 2020, lors du congrès annuel de la Société de Pneumologie de Langue Française.

<http://www.congres-pneumologie.fr/>







**PARI(S) SANTÉ FEMMES**

**PROGRAMME  
PRÉLIMINAIRE**

**29 - 30 - 31  
JANVIER 2020**

Paris Convention Center  
Porte de Versailles

[www.paris-sante-femmes.fr](http://www.paris-sante-femmes.fr)

Les travaux du groupe Collège National des Gynécologues-Obstétriciens Français-SFT sous l'égide de Santé Publique France, seront présentés par les jeunes gynécologues-obstétriciens pour la première fois lors de Paris-Santé-Femmes le 30 janvier 2020.

<http://paris-sante-femmes.fr/>

---

## INFORMATIONS



# DRY JANUARY®

#LeDéfiDeJanvier

## Dry January : Le Défi De Janvier aura bien lieu

Malgré les efforts du lobby alcoolier, malgré l'annulation sous pression de l'Elysée de l'opération « Mois sans alcool » initialement prévue par Santé Publique France, il y aura bien une campagne de « Dry January » en France. Une campagne animée par les associations, sans aucun soutien de l'Etat.

En partenariat avec Alcohol Change UK, à l'origine du concept de Dry January depuis 2013, les associations d'entraide alcool, les professionnels de la prise en charge des addictions, les sociétés savantes, les associations étudiantes, les associations intervenant dans le champ des solidarités et dans la promotion de la santé ont décidé de s'unir pour promouvoir cette campagne inédite.

Ainsi, dès à présent et pendant tout le mois de janvier, nous vous invitons à rejoindre le mouvement et relever « Le Défi De Janvier » : soit une pause d'alcool pendant un mois pour donner du répit à votre corps (et votre porte-monnaie) mais également faire le point sur la place qu'occupe l'alcool dans votre quotidien et votre sociabilité. Les bénéfices sont prouvés : perte de poids, meilleur sommeil, regain d'énergie, meilleure concentration et, à terme, une consommation d'alcool mieux maîtrisée.

Pour relever ce défi, vous ne serez pas seul-e-s : toutes nos structures, nos personnels, nos militant-e-s, vos ami-e-s seront avec vous sur les réseaux pour vous épauler dans ce défi.

Rejoignez la communauté, faites connaître la campagne et motivons-nous tou-te-s ensemble pour réussir à faire un break dans notre consommation d'alcool !

Twitter : @fr\_dry  
Facebook : DryJanuaryFR  
Instagram : dry\_januaryfr  
Web : [www.dryjanuary.fr](http://www.dryjanuary.fr)

---

## VU SUR LE NET

Quelques liens de nouvelles qui ont fait la une du net ce mois-ci.

### CNCT : dernières actus

Après BAT et Japan Tobacco, Philip Morris prépare aussi une restructuration

Cigarette électronique : le lien entre vitamine E et maladies pulmonaires formellement établi

Angers. Le CHU se donne un an pour bannir le tabac

Aux États-Unis, il faudra bientôt avoir 21 ans pour acheter du tabac et des e-cigarettes

Tabac : de moins en moins de fumeurs dans le monde

Prix du tabac : les paquets de cigarettes qui augmentent au 1er janvier 2020

Cigarettes à la sauvette : les acheteurs passibles de 135 euros d'amende

---

## OFFRES D'EMPLOI

**On recrute : un.e tabacologue pour un poste très spécial !**

Le service addictions de Paul Guiraud (94-92) recherche un.e tabacologue pour un poste **mi-temps sur**

**une mission de formation** pour les professionnels du GHT Psy Sud Paris.

**Description de l'activité :** le recrutement est fait dans le cadre d'un projet financé par le fond régional tabac sur 3 ans. L'activité débute par un temps de préparation du contenu d'une formation à destination des professionnels de psychiatrie (adulte & infanto-juvénile) comprenant évaluation des conduites addictives (dont questionnaire ASSIST), conseil minimal pour la réduction et l'arrêt du tabac, prescription des TSN. Puis les formations doivent être déployées sur l'ensemble du GHT avec évaluation des professionnels et suivi d'indicateurs.

Le GHT Psy Sud Paris associe Paul Guiraud (Villejuif 94, Clamart 92), ainsi qu'Erasmus (Antony, 92) et la Fondation Vallée (Gentilly, 94).

Contact : Dr Alice Deschenau, Cheffe du service Addictions, [alice.deschenau@gh-paulguiraud.fr](mailto:alice.deschenau@gh-paulguiraud.fr), 0616653340.

---

**Médecin tabacologue** à temps partiel (0,1 ETP) au service des consultations externes de l'hôpital Stell à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Contact : Dr BOUKHSIBI Fatima, chef de pôle, [fatima.boukhsibi@ch-rueil.fr](mailto:fatima.boukhsibi@ch-rueil.fr)  
1 rue Charles Drot, 92500 Rueil-Malmaison

---

L'unité de coordination de tabacologie du **CHU de Grenoble** recherche un **médecin tabacologue** (praticien attaché) à **mi-temps** pour de la consultation, participation aux enseignements universitaire, recherche.

Contact : Aline Noblet, Sage-femme tabacologue, Unité de coordination de tabacologie  
06 16 58 68 78

---

Recherche **tabacologue titulaire du DU** pour 3 demi-journées disponibles à la **Consultation de Médecine de la Pitié** à partir du 1/9/2019.

Consultations d'aide au sevrage tabagique au sein d'une consultation polyvalente (Méd Gén, Rhumato, Dermato, Med Int) qui participe à l'UF d'Addictologie du GH Pitié-Salpêtrière (ELSA Dr Edel + lits sevrage complexes Dr Hung-Pr Millet + unité tabac pneumologie Pr Duguet).

3 tabacologues attachés déjà en poste (Pr Berlin, Dr Zeggane et Iatchev), 2 IdE cliniciennes en tabacologie dont 1 (Mme Diakhate-Pipon) partagée à ½ temps avec le service de Pneumologie + vacations de diététique et de psychologue.

La Consultation abrite également une activité d'aide ambulatoire au sevrage alcool (Dr Kosim et Pham ; Mme Deschar Ide également titulaire DU tabacologie).

Participation souhaitée à l'enseignement (étudiants/ IMG/ stagiaires/ personnel) et aux activités transversales (formation à la prescription infirmière de la substitution, mois sans tabac...)

CV et contact Dr Christian de Gennes : [christian.de-gennes@aphp.fr](mailto:christian.de-gennes@aphp.fr) ; Sec : 01 42 17 62 61 ; Fax : 01 42 17 62 78

---

Consultez les offres d'emploi sur le site de la SFT :

<http://societe-francophone-de-tabacologie.org/emplois1.html>

---

## CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser à Alice Deschenau : [alice.deschenau@gh-paulguiraud.fr](mailto:alice.deschenau@gh-paulguiraud.fr)